



Cérémonie de remise des Insignes d'Officier de l'Ordre national du Mérite à Monsieur le Gouverneur de la Banque Centrale des Comores, M. Mzé Abdou Mohamed Chanfiou par SEM. Philippe LACOSTE, Ambassadeur de France auprès de l'Union des Comores.

---

## **Allocution du Gouverneur de la Banque Centrale des Comores**

---

**Voidjou, le 18 Février 2014**

- Excellences Messieurs les Vice-présidents,
- Excellence Monsieur l'Ambassadeur de France auprès de l'Union des Comores et Mme Philippe LACOSTE
- Excellence Monsieur l'ancien Président et Mme Azali Assoumani
- Excellence Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale,
- Excellence Monsieur le Directeur de Cabinet du Président de la République
- Monsieur le Président de la cour constitutionnelle,
- Mesdames et Messieurs les Ministres,
- Son Eminence le Grand Moufty,
- Monsieur le Gouverneur de l'Ile de Ngazidja,
- Mesdames et Messieurs les membres du corps diplomatique,
- Monsieur le chef d'Etat-major de l'AND,
- Mons cher père Mohamed Ben Charaf,
- Monsieur le Préfet Nord-Est
- Monsieur le Président du CA de la BCC
- Mesdames et Messieurs les Administrateurs de la Banque centrale,
- Messieurs les Anciens Gouverneurs de la BCC
- Monsieur le Vice-gouverneur,
- Mesdames, Messieurs les Directeurs Généraux,
- Distingués invités,
- Chers collaborateurs,
- Mesdames et Messieurs,

C'est avec beaucoup d'émotion et de joie que je prends la parole devant vous. Je voudrais avant tout exprimer ma gratitude et mes remerciements les plus chaleureux et les plus sincères à son excellence Monsieur François HOLLANDE, Président de la République Française pour l'honneur qu'il m'a fait en me nommant à cette haute distinction honorifique d'Officier de l'Ordre National du Mérite.

Je vous avoue que la surprise a été totale, lorsque j'ai reçu le courrier de Monsieur l'Ambassadeur de France m'annonçant cette excellente nouvelle. J'ai ressenti une grande émotion car je reprenais mon travail ce jour là après quelques jours d'hospitalisation à la Réunion et, lorsque le Vice-gouverneur m'a remis tous les dossiers en attente, je m'attendais à tout mais pas à recevoir l'annonce d'une telle distinction.

**Monsieur l'Ambassadeur**, c'est avec beaucoup de plaisir, une grande joie et une immense fierté que je viens de recevoir de vos mains ces insignes d'Officier de l'Ordre National du Mérite, au nom de S.E.M François HOLLANDE, Président de la République française.

Je mesure la portée de cette prestigieuse distinction. C'est un moment intense pour moi et je suis convaincu que cette cérémonie ne représente pas un aboutissement, une fin en soi, ni le couronnement d'une carrière. Bien au contraire, permettez-moi de considérer cette distinction comme un nouveau départ, qui ne fait qu'augmenter ma motivation, mon enthousiasme à servir mon pays et à promouvoir encore davantage la coopération entre la France et les Comores.

Je voudrais vous remercier **Monsieur l'Ambassadeur**, vous-même et surtout vous, qui m'avez proposé pour bénéficier de cette haute distinction et vous dire que je suis très honoré, ému, heureux et fier de compter parmi ceux que la République Française a distingué.

Je reçois cette distinction avec beaucoup de gravité mais aussi avec beaucoup de modestie.

En effet, cet honneur ne revient pas qu'à moi seul. Par mon intermédiaire, c'est la Banque centrale, ses administrateurs, son personnel et ses partenaires, que le Président de la République Française a voulu ainsi distinguer. Nous lui en sommes tous reconnaissants.

**Monsieur l'Ambassadeur**, les paroles que vous venez de prononcer à mon endroit me touchent très sincèrement et me vont tout droit au cœur.

Je vous remercie ainsi que votre épouse, **Mme Rabia Bekkar-LACOSTE**, de m'avoir fait l'honneur d'organiser dans votre résidence cette cérémonie si belle et émouvante. Je me souviendrai sans aucun doute encore très longtemps du plaisir que vous m'avez donné en invitant à cette occasion les autorités politiques et diplomatiques, les dirigeants de banques et d'entreprises, des amis, des parents, des amis de mon père, mes enfants et ma chère épouse.

**Excellences, Mesdames et Messieurs,**

Vous êtes si nombreux à avoir bien voulu honorer de votre présence cette cérémonie. Je vous remercie pour votre présence qui m'honore et qui honore aussi la Banque centrale.

Je remercie aussi la France de m'avoir fait cet honneur, car il s'agit bien de la France, pays pour lequel j'ai une grande estime sincère et véritable, ce pays qui m'a accueilli pendant plusieurs années, ce pays qui m'a ouvert les portes de ses universités et qui m'a permis de faire des études de qualité. Ce pays qui m'a ouvert la porte de sa grande institution, la BDF, où j'ai fait mon 1<sup>er</sup> stage, qui a été pour moi un tremplin pour entrer à la Banque centrale et servir à haut niveau mon pays.

La France et les Comores sont pour moi, deux pays totalement liés.

La France porte aujourd'hui beaucoup de rêves et d'espoirs, surtout pour les jeunes étudiants qui aspirent à accéder à ses universités, à ses écoles, pour devenir médecins, juristes, ingénieurs, économistes, banquiers, ....

Ce rêve, je l'avais et je l'ai réalisé grâce à la coopération entre la France et les Comores.

Je me permets de saluer les efforts réalisés ces dernières années par vous, Monsieur l'Ambassadeur, en donnant à beaucoup d'étudiants cette chance de réaliser leur rêve, ce rêve de devenir des hommes et des femmes mieux formés, capables de relever les grands défis de demain.

Permettez-moi, de saluer aussi les actions développées par votre épouse avec l'université des Comores et son engagement pour le rayonnement international de cette jeune université. J'y ai dispensé pendant trois ans des cours relatifs à la monnaie et à l'activité bancaire et je mesure la portée de son concours.

### **Distingués invités,**

Je voudrais partager cet honneur avec beaucoup de monde :

J'ai tout d'abord, une pensée reconnaissante pour mes parents et mes grands parents qui m'ont élevé dans les meilleures traditions comoriennes, fondées sur le respect, la valeur du travail, la persévérance et l'honnêteté.

J'ai une pensée très profonde pour ma grand-mère qu'on appelait affectueusement « Mché tourou », c'était une belle femme travailleuse et infatigable. Elle est restée ma source d'inspiration et ma référence.

### **Honorables invités, Mesdames et Messieurs,**

Une décoration symbolise un moment particulier d'une carrière, sûrement relié à un résultat. Pour moi, c'est 17 ans au service de mon pays et de la Banque centrale, en tant que cadre supérieur, Directeur de Département, Vice-Gouverneur et puis Gouverneur.

Je remercie tous ceux qui m'ont donné cette chance de servir mon pays à ce haut niveau. Tout d'abord, SEM l'ancien Président Azali Assoumani, qui a été le 1<sup>er</sup> à me faire confiance pour occuper et pour la 1<sup>ère</sup> fois dans l'histoire de la BCC, le poste de 1<sup>er</sup> Vice-Gouverneur comorien.

Sept ans après, SEM le Président IKILILOU DHOININE a rehaussé cette confiance en me nommant au poste de Gouverneur, je lui renouvelle toute ma gratitude.

Un grand merci aussi au Vice-Président Mohamed Ali Soilihi, qui m'associe à sa grande expérience internationale, à travers les négociations auxquelles j'ai la chance de participer à ses côtés ; notre pays en tire beaucoup de succès et de satisfactions.

### **Distingués invités,**

En 2005, nommé Vice-gouverneur, j'ai mesuré rapidement le chemin à parcourir, j'avais compris qu'il y avait beaucoup de choses à faire, qu'il fallait insuffler une dynamique, oser proposer le changement, convaincre, rassurer ; car dans un environnement parfois difficile, le changement n'est pas source d'instabilité, il peut, au contraire créer la stabilité.

Quand je regarde le chemin que nous avons parcouru ensemble et en si peu de temps, autorités politiques, administrateurs et personnel de la Banque, partenaires au développement, je constate que nous avons fait un pas de géant dans de très nombreux domaines : la politique monétaire, la surveillance bancaire, la réforme du cadre légal et réglementaire de l'exercice de l'activité bancaire, la Lutte Anti-Blanchiment, l'ouverture du secteur bancaire, la réglementation et la sécurité des moyens de paiement.

Les statuts de la BCC ont été réformés, son expertise et son niveau d'intervention ont été renforcés, son ouverture internationale a été intensifiée, son organisation et son dispositif de gouvernance et de contrôle ont été réformés.

La Banque centrale est ainsi à même de répondre aux défis des grands projets en cours pour la consolidation du secteur bancaire.

Ceci nous conforte dans la conviction que notre pays est sur la voie de son développement.

Je ne peux que saluer ceux et celles qui ont apporté leur concours et qui ont donné plus de contenu à ce parcours.

### **Mesdames et Messieurs,**

Comme vous le savez, le monde et l'économie mondiale évoluent aujourd'hui dans le cadre de grands ensembles. Les Comores appartiennent à un ensemble qui existe déjà depuis plus de 50 ans, un ensemble qui a fait ses preuves, qui a permis d'assurer la stabilité de notre monnaie.

Cet ensemble, c'est la Zone Franc, qui constitue aujourd'hui un actif qui apporte aux pays membres une stabilité monétaire et une solidité bancaire, par la discipline et la solidarité.

Cet ensemble évolue aussi avec des sous ensembles, vers des unions bancaires, vers la convergence macroéconomique, vers des intégrations régionales et vers de grandes réformes.

Dans cette trajectoire, notre pays s'est inscrit, coopère, développe de vrais partenariats.

Au mois de décembre dernier, sur invitation de Monsieur Pierre Moscovici, Ministre Français de l'économie et des finances, le Vice-président en charge des Finances et moi-

même avons participé à la conférence de Bercy qui avait pour thème « *partenariat économique et développement* » et pour objectif d'identifier les thèmes de coopération économique entre la France et l'Afrique dans l'agenda économique du sommet de l'Élysée auquel SEM le Président IKILILOU DHOININE a pris part.

De grands sujets de coopération ont été débattus, en particulier :

- Les échanges humains et intellectuels,
- Le développement des instruments de financement au service de la croissance économique,
- Le développement des différents flux économiques, notamment les questions liées à la fluidité des transferts de la diaspora, au financement des entreprises, à l'économie numérique,
- l'intégration juridique et la sécurité des investissements.

Je suis persuadé que notre pays prendra le train de la coopération autour de ces grands sujets de développement.

**Permettez-moi de terminer avec quelques remerciements.**

Je remercie ma 2<sup>ème</sup> maman qui est ici présente, Mme Mariam Mbaé, ma famille qui réside en France, mes neveux et nièces qui sont là, mes sœurs et beaux-frères.

Je voudrais enfin remercier mon épouse, Djaidata, femme exceptionnelle, tenace, qui accepte mes longues journées de travail, mes absences pour les missions extérieures, en comprenant les contraintes liées à ma lourde responsabilité.

Je la remercie, elle qui m'a prêté main forte, soutenu avec lucidité, pour son amour et son appui indéfectible depuis 20 ans à mes côtés. Elle est le témoin privilégié de mon parcours professionnel et des différentes étapes que j'ai franchies. Elle est pour beaucoup dans cette distinction et je la partage avec elle.

Je remercie mes enfants, pour la joie qu'ils m'apportent, ils sont aussi la source de ma motivation, j'apprends beaucoup avec eux, ils sont aujourd'hui ma fierté et mon avenir.

Je vous remercie.